



Été 2026 Vol. XLVII, numéro 3

LA LUCARNE

La revue de l'association Maisons anciennes du Québec



Citoyens - Héros de la sauvegarde

La LUCARNE 10\$

La LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Maisons anciennes du Québec. Publiée chaque trimestre depuis janvier 1981, La LUCARNE se veut un organe d'information sur différents aspects liés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine. Le ministère de la Culture et des Communications du Québec soutient financièrement Maisons anciennes du Québec dans sa mission.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2026

Dyane Adam, administratrice
Jacques Archambault, président
Pierrôt Arpin, trésorier
Claire Guttadauro, administratrice
Yolène Handabaka, administratrice
Diane Jolicoeur, administratrice
Clément Locat, administrateur
Claud Michaud, vice-président
Michelle Roy, administratrice

Secrétariat de Maisons anciennes du Québec
2050, rue Atateken, Montréal (Québec), H2L 3L8

Téléphone: 450 661-6000

Courriel: info@maisons-anciennes.qc.ca

Site web: www.maisons-anciennes.qc.ca

Comité de rédaction: Michael Jacques, Diane Jolicoeur, Clément Locat, Noémi Nadeau et Louis Patenaude.

Édition Web : Daniel Milot

Collaboration : Julie Guay de la Fondation des maisons anciennes du Québec (FMAQ)

Mention des sources: p.4-5-6, Pierre Nadeau, p.7-8-9, Jerry Roy, p.11, FMAQ, p.12, la Presse, p.13 Le pti train du Nord, p.14-15, Patrimoine du Québec, p.16, Enclume, p.17, Tourisme Isle-aux-Coudres, Tourisme Thetford Mines, p.18, Urbanisme&Développement Vaudreuil-Soulanges

Abonnements, publicité et comptabilité
Mireille Blais: gestion@maisons-anciennes.qc.ca

Infographie: Gabriel Larose

Impression: Les Publications Municipales inc.

Livraison: Efficaposte inc.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal: ISSN 0711 - 3285

© Maisons anciennes du Québec 2026. Tous droits réservés sur l'ensemble de cette revue. On peut reproduire et citer de courts extraits d'articles à condition d'en indiquer l'auteur et la source, mais on doit adresser au secrétariat de Maisons anciennes du Québec toute demande de reproduction de photo ou d'un article intégral. Les opinions exprimées dans La LUCARNE n'engagent que les auteurs.

Été 2026

La maison Jobin Bédard, Clément Locat, Pierre Nadeau	4
Visite à St-Joachim et Sainte-Anne-de-Beaupré Diane Jolicoeur	7
La Fondation Maisons Anciennes du Québec : préserver les savoir-faire pour sauver nos maisons Julie Guay	11
Le classement de la Gare de Mont-Laurier Clément Locat	12
La Maison des Brownies : scénographie architecturale Michael Jacques	14
Les Inventaires du patrimoine bâti : Quelques bons coups Michael Jacques	16
Maison sauvée de la démolition à Vaudreuil Clément Locat	18
L'association recherche des bénévoles	19

En double page couverture



La maison Jobin-Bédard, 1216, rue du Maine, arrondissement de Charlesbourg, Ville de Québec

La LUCARNE n'est pas responsable de la qualité des services offerts par les entreprises qui s'annoncent dans ses pages.

MOT DU PRÉSIDENT

Jacques Archambault

Chers membres et amis,

L'été est enfin là avec ses hauts et ses bas de la météo!

Comme vous le savez probablement, avec la saison estivale débutent les visites de maisons ancestrales organisées par notre comité de bénévoles. En mai, une visite spéciale (hors-série) qui a eu lieu au Parlement de Québec a connu un grand succès. Restez donc à l'affût de nos nouvelles pour ne pas manquer ces visites dont la prochaine qui aura lieu en début juillet.

Grande nouvelle au sein de notre organisme, le 26 mai dernier, un nouveau directeur général s'est joint à nous. Mathieu Mundviller, qui nous vient du milieu culturel et des arts est un ami et grand défenseur du patrimoine québécois. Son expertise en gestion nous aidera grandement à mener toutes nos opérations ainsi que les multiples interventions faites par nos divers comités bénévoles. Un beau défi! Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.



Ce printemps était aussi un moment important pour le patrimoine du Québec. Les MRC avec l'aide du MCC devaient terminer l'inventaire de leur patrimoine culturel. Quels sont les résultats de cette grande démarche? Une présentation en sera faite dans un article signé par Michael Jacques.

Avec l'été vient la période pré-électorale en vue des élections de cet automne au Québec. Notre organisme ainsi que d'autres impliqués dans la sauvegarde du patrimoine souhaitent interpeller certains candidats politiques sur des enjeux cruciaux pour le patrimoine bâti au Québec. Pour nous, l'enjeu principal est le support aux propriétaires de maisons anciennes dans leur grande volonté de conserver et de restaurer leurs belles demeures.

Dans ce contexte, des interrogations se posent sur la gestion du programme de financement en patrimoine, lequel relève des MRC, depuis 2025. Ce programme, auquel les MRC doivent apporter leur contribution financière vise à permettre l'embauche d'agents en patrimoine et à financer les projets de restauration des bâtiments dotés d'un statut patrimonial tant municipal que national.

De nouveaux défis à relever. Nous vous souhaitons un bel été.



CMAAQ

Conseil des
métiers d'art
du Québec

metiersdart.ca

Le répertoire des **artisans** au Québec

Québec 

La maison Jobin-Bédard, de la menace de destruction à une renaissance

Clément Locat

La maison Jobin Bédard est située à Québec, dans l'arrondissement de Charlesbourg. Cette magnifique demeure en maçonnerie de pierres des champs couverte d'un enduit, de plan rectangulaire, - environ 15m x 9m - est munie d'une toiture mansardée à quatre versants, pourvus de plusieurs lucarnes. Une annexe avec structure de bois est accolée au mur Est.

La maison aurait été construite entre 1791 et 1826 avec toiture à pignon à pente raide; l'annexe en bois avec toiture en appentis probablement utilisée comme cuisine d'été, daterait du début du XX^e siècle. L'architecture du bâtiment se situait alors dans la période de transition entre l'influence française et la tradition québécoise. Des modifications majeures de la toiture ont été effectuées dans le dernier quart de XIX^e siècle alors que le toit à pignon a été remplacé par un toit mansardé à quatre eaux, un changement motivé par l'effet de mode ou le besoin d'agrandir l'espace utilisable à l'étage. De cette époque datent également la construction de la galerie couverte d'un auvent qui ceinture le bâtiment sur trois façades, les fenêtres à six carreaux, munies de chambranles élaborés avec fronton et la porte entourée d'un portail néoclassique avec corniche à consoles.



Arrière de la maison faisant face à la rue suite à l'urbanisation du secteur

La maison, qui a conservé une grande intégrité et un bon état de conservation, est qualifiée de valeur supérieure dans la fiche d'inventaire de la ville de Québec. Outre sa valeur architecturale, elle possède une valeur historique et culturelle, ayant abrité, outre des générations d'agriculteurs de plusieurs familles souches, le couple formé de Georges Marcil, peintre reconnu et Eileen Marcil, historienne émérite, pendant plusieurs décennies.



Vue de la maison au cours des années 1930

L'immeuble est mis en vente en janvier 2019; l'agence immobilière spécifie alors « que la maison n'avait aucun statut patrimonial et que le lot pouvait être divisible ». Elle est achetée par un promoteur immobilier qui a fait une demande de permis de démolition auprès de la ville de Québec. La demande est accompagnée d'un rapport bidon fourni par une firme d'ingénieurs qui vise à soutenir la solution de démolir en affirmant, entre autres, que le bâtiment de plus de 200 ans ne répond pas aux normes d'aujourd'hui, un argument commun dans ce type d'expertise.

La ville de Québec, par sa Commission de conservation et d'urbanisme, accueille positivement la demande du promoteur en juillet 2019, en présence de seulement quatre des neuf membres votants de la Commission, en plus de la présence d'un substitut afin d'obtenir le quorum ! Au cours de l'automne 2019, une firme de courtage installe même un panneau illustrant le projet de construction de trois résidences bifamiliales sur le site occupé par la maison patrimoniale.

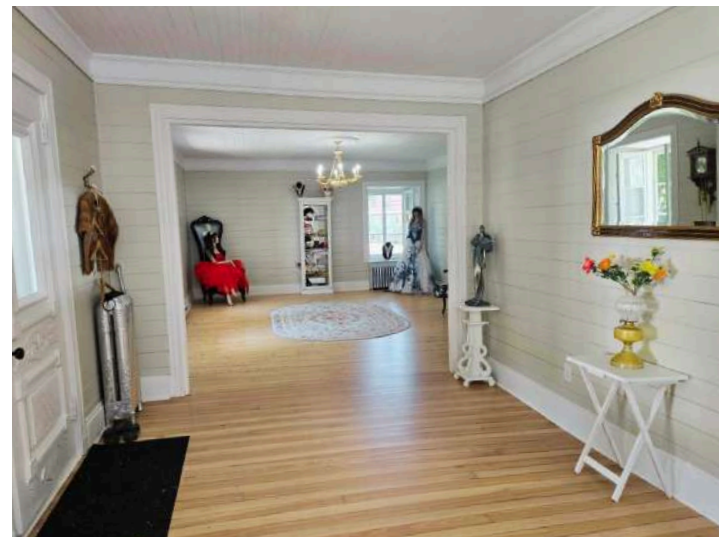
En début de novembre 2019, Marc-André Bluteau, président de la Société d'histoire de Charlesbourg adresse une lettre à la Ministre et à plusieurs responsables au Ministère de la Culture et des Communications de même qu'à des organismes en patrimoine demandant le classement de la maison. La Société dénonce également, dans une lettre aux journaux, le processus qui a mené à la décision de la ville en démontrant la nécessité d'une contre-expertise indépendante sur le bâtiment.

Le 5 décembre, la ministre de la Culture et des Communications (MCC), Nathalie Roy, émet un avis d'intention de classement de la maison Jobin-Bédard, incluant l'extérieur et l'intérieur de la maison de même que son terrain, intention qui sera confirmée par son classement au Patrimoine culturel du Québec le 3 décembre 2020.

La suite des choses est rassurante pour l'avenir de la maison Jobin-Bédard. Inoccupée mais entretenue durant quelques années, la maison trouvera son sauveteur en la personne de Pierre Nadeau, journaliste retraité, qui l'acquiert en 2024 et entreprend une patiente restauration. Ayant à son actif la restauration méticuleuse de trois maisons anciennes, c'est une assurance que le travail de restauration soit réalisé selon les règles de l'art. Compte tenu qu'il s'agit d'un bâtiment classé, rappelons qu'un suivi des travaux de restauration est supervisé par des représentants du MCC.



Porte principale ornée d'appliques et pourvue de chambranles et de corniche à consoles



Vue du hall d'entrée et du salon adjacent

Travaux extérieurs

À l'achat, la maison présentait un bon état de conservation, résultat d'un entretien régulier. Monsieur Nadeau a entrepris de reconstruire la galerie qui court sur trois façades de la maison et de refaire un garde-corps disparu qu'il a redécouvert grâce à une photographie ancienne. Les magnifiques boiseries, corniches de la toiture munies de consoles, boiseries de la galerie et de l'auvent, portes et fenêtres et leurs chambranles ont été repeintes. Projet majeur profitant de l'aide de l'État, le revêtement de la toiture datant du dernier quart du 19^e siècle a fait l'objet récemment d'une réfection complète avec ses caractéristiques d'origine, soit la tôle à baguette sur le terrasson et la tôle à la canadienne sur le brisis.

Travaux intérieurs

L'aménagement intérieur du rez-de-chaussée n'avait pas subi de modifications majeures ou irréversibles de sorte que sa remise en état touchait le rafraîchissement des surfaces ou l'enlèvement de revêtements pour retrouver un matériau, sinon d'origine, davantage en accord avec l'évolution de la maison au cours des ans. Ainsi, la disparition des prélatrs et tapis a mis à jour les planchers qui ont été sablés et vernis puis les murs dépouillés, soit de papiers peints ou de finis inadéquats, ont permis d'exposer les beaux parements de bois qui furent peints. Les armoires de cuisine ont été remplacées en s'inspirant de la mouluration d'une armoire ancienne sur place. Les chambres à l'étage ont fait l'objet de travaux de restauration semblables.

Travaux techniques

Les colonnes de soutien des poutres du plancher, au sous-sol, ont été remplacées et assises sur des bases de béton afin d'éviter des affaissements. L'électricité et la plomberie ont également fait l'objet d'une refonte. L'entretoit au-dessus des chambres, à l'étage, a requis des travaux d'isolation thermique. De même, une partie importante de l'étage demeurée ouverte en grenier et non chauffée été cloisonnée et pourvue d'isolation de façon à devenir un nouvel espace habitable.



Vue de l'ancien grenier aménagé et désormais habitable

Les différentes interventions réalisées en restauration par le propriétaire ont magnifié la qualité et la valeur architecturale de cette maison, lui redonnant son lustre d'antan. Notre patrimoine a un important besoin de ces personnes prêtes à affronter de tels défis, de façon à prolonger la vie de ces maisons uniques pour des centaines d'années.

Témoignant du savoir-faire exceptionnel des constructeurs des siècles passés, Pierre Nadeau dit fièrement : Apprendre d'hier !



Passionné d'histoire?
Ou simplement curieux de nature?
Abonnez-vous à

Histoire Québec

www.histoirequebec.qc.ca

Visite à St-Joachim et Sainte-Anne-de-Beaupré

Diane Jolicoeur

De nouveau réunis pour une formidable journée de découvertes, les membres de l'Association Maisons anciennes du Québec ont parcouru avec plaisir le site patrimonial de la Grande-Ferme, à Saint-Joachim, près du Cap-Tourmente. Ce centre d'interprétation est un témoin privilégié d'une activité agricole exceptionnelle ayant débuté aussi tôt qu'en 1667 avec les prêtres du Petit Séminaire de Québec, avant que les bâtiments tant résidentiels qu'agricoles et religieux, présents sur le site ne soient détruits par les Britanniques en 1759. Il fallut attendre l'année 1866 où, grâce aux vestiges archéologiques existants, les prêtres ont construit le magnifique bâtiment de pierre que nous avons visité. Des guides enthousiastes y ont tout d'abord fait visiter la maison et présenté aux visiteurs divers objets en lien avec l'occupation historique des lieux, tels que lampes, chaises, vestiges de nourriture et de vêtements, de même que certains objets domestiques tout à fait mystérieux à nos yeux ! La visite s'est poursuivie à l'étage vers la Galerie des Mémoires, où photos et vidéos côtoient la chambre de la cuisinière, de même que celle de Mgr de Laval !



Artisans et membres devant la maison de la Grande-Ferme



Le maire de Beupré, M. Mario Langevin s'adressant à nos membres

Le président de Maisons anciennes du Québec, M. Jacques Archambault, ainsi que le maire de Saint-Joachim, M. Mario Langevin, ont ensuite pris la parole pour remercier les participants et les convier à un délicieux buffet froid servi à l'intérieur. Sur place, des kiosques de présentation occupent l'espace muséal extérieur où artistes et artisan(e)s passionné(e)s font revivre des techniques liées aux « Savoir-faire oubliés » : courtes-pointes, broderies, dentelles, ceintures fléchées, démonstrations militaires avec costume et fusil d'époque, sans oublier outils et ustensiles façonnés à la forge ... sur place !



Maison Tozzi-Huard à Beupré

La maison Tozzi-Huard

Puis les membres, séparés en deux groupes, ont quitté le site pour découvrir les deux résidences proposées. Un groupe s'est déplacé vers la Maison Tozzi-Huard, avenue Royale à Beupré, construite en 1761. Fait intéressant, une capsule auditive préalablement enregistrée avait permis aux participants de se familiariser avec l'histoire de cette magnifique demeure et son acquisition par Mme Claudia Tozzi. Avec un plaisir évident, la propriétaire des lieux a présenté divers éléments anciens, apportant un cachet champêtre indéniable à cette belle demeure d'autrefois : table de bois ancienne, cruchons et pots de grès variés, de même que banc de quêtoux, vasistas, poutres apparentes et cheminée couverte de crépi à l'étage.



Vue de la salle à manger et de la cuisine



Vue du foyer dans la salle à manger

Des murs nains en pierre (prolongement des murs gouttereaux) y sont encore visibles à la base des combles et apportent assurément une touche d'authenticité remarquable. En quittant, le regard embrasse une cour arrière agréablement ombragée, avec plantations naturelles, étang, abri bucolique et même un caveau creusé dans la paroi rocheuse ! Beaucoup de travaux restent à faire, bien sûr mais, à ceux qui louangeaient sa persévérance, cette propriétaire, amoureuse du patrimoine bâti, répondait : « Ah, vous savez ... Il faut bien plus d'argent que de courage ! ».

La maison Blais-Giroux

La résidence suivante recèle également bien des trésors. Située avenue Royale, à Sainte-Anne-de-Beaupré, la Maison Blais-Giroux est une longue bâtisse en pierre d'un étage et demi, arborant quatre lucarnes en façade sur rue et deux lucarnes en façade sur cour de même que trois cheminées dont une fausse dans un souci d'équilibre. Blanchie à la chaux, avec des portes et fenêtres peintes en rouge, elle est parcourue à l'avant comme à l'arrière par une galerie basse en bois. Un vaste terrain agréablement aménagé lui sert d'écrin, orné de diverses plantations et sculptures de l'artiste Claude Dufour. S'y trouvent également un bâtiment de bonne dimension, servant de glacière à l'époque, ainsi qu'une grange datant du début des années 1900, écroulée puis restaurée en 2020 en recyclant les matériaux d'origine.



La maison vue à partir de la cour arrière



Vue de la façade sur rue de la maison Blais-Leroux

Animée d'un enthousiasme manifeste, la propriétaire Mme Danielle Giroux raconte l'histoire d'Étienne Racine, un contemporain de Samuel de Champlain, qui a reçu 12 arpents de terre en ces lieux et y est devenu habitant. Cette longue maison, construite avant 1759, fut longtemps divisée en deux demeures, avec four à pain dans l'une des cuisines. La laiterie adjacente, aux murs de pierre également, a servi de chambre à coucher puis est devenue une extension de la cuisine où trône un âtre en pierre. Un autre foyer tout aussi imposant occupe un mur de refend en pierre dans la salle à manger voisine où sont apparents des poutres et un plafond en bois qui n'a jamais été peint. Avec humour, la propriétaire décrit les travaux de reconstruction nécessaires concernant les planchers en bois, les armoires encastrées et les boiseries décoratives posées au pourtour des fenêtres également faites de bois. À l'étage, l'impression de voyager dans le temps se poursuit grâce aux boiseries omniprésentes et à l'ameublement d'époque, sans oublier le mur pignon en pierre, où mortier et moellons portent la trace d'un débord de toit incurvé, ayant évolué pour s'adapter aux rigueurs de l'hiver ... démontrant une fois de plus à quel point nos aïeux étaient résilients ...et ingénieux



Vue de la salle à manger



Vue du plafond et de la charpente



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs

*Spécialistes de toitures en tôle pincée,
à baguette et à la canadienne.*

Licence RBQ : 5614-2011-01



7695, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5

Jean-François Éthier, président
Appelez-nous au 514 887-1770



maisons traditionnelles
DES PATRIOTES
entrepreneur général inc.

RBQ : 5595-2485-01



Restauration - Construction
Réplique de maisons ancestrales
avec intégration de bois récupéré

Bardeaux de Cèdre • isolation et revêtement • charpente ancienne
ou neuve • maçonnerie de pierre - cheminée • aménagement int. •
restauration et pose de plancher • escalier artisanal • etc...

514-464-1444
www.maisonsdespatriotes.com



CORNICHE

MANSARDE

TOITURE

ARDOISE

CUIVRE

ACIER



Nous sommes là depuis 1987 !

Une entreprise familiale

Tél. : **450 661-9737**

www.Tole-bec.com

1212, rue Tellier, Laval (Québec) H7C 2H2
Télécopieur : 450 661-2713



RBQ : 2617-6594-75

La Fondation Maisons Anciennes du Québec : préserver les savoir-faire pour sauver nos maisons

Julie Guay

Derrière chaque maison ancienne du Québec se cache une mémoire vivante : celle des artisans qui ont taillé la pierre, posé les lambris, assemblé les charpentes. Préserver ce patrimoine, c'est d'abord préserver les gestes qui lui ont donné naissance. Depuis 2002, la Fondation Maisons Anciennes du Québec (FMAQ) soutient financièrement des projets éducatifs et des initiatives qui favorisent la connaissance et la sauvegarde du patrimoine bâti québécois.

Un nouveau partenariat pour la relève

La FMAQ franchit cette année une étape importante en signant une entente de partenariat avec le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ). Dans le cadre de cette entente, les deux organismes lancent un programme de bourses visant à transmettre les techniques traditionnelles du patrimoine bâti : maçonnerie traditionnelle, menuiserie ancienne, techniques de restauration authentiques, afin que ces connaissances ne disparaissent pas avec les derniers maîtres qui les incarnent. L'appel à candidatures sera lancé à l'été 2026 sur les sites de la FMAQ et du CMAQ.



ÉVÈNEMENT DE LEVÉE DE FONDS

Assurer la relève des métiers du patrimoine bâti

Pique-nique de la FMAQ



PROGRAMME

 Visite de la chapelle de la propriété, transformée en atelier de céramique, ainsi que de la chapelle anglicane St. Mary.

 Un lunch de Cassis-Monna vous sera servi avec un vin du vignoble Saint-Pierre.

 **Le prix de 75\$** avec un reçu de don de charité de 45\$.

 **Date de l'événement**
29 août 2026 à 11h

 **Places limitées**
Réservez tôt!

Levée de fonds 2026, le samedi 29 août

Chaque année, une activité de levée de fonds rassemble passionnés et sympathisants dans un lieu emblématique du patrimoine québécois. Cette année, rendez-vous le 29 août sur une magnifique propriété privée à Sainte-Pétronille, sur l'Île d'Orléans.

Au programme : un pique-nique préparé par Cassis-Monna et une visite de la chapelle anglicane St. Mary, accessible uniquement pour cette occasion.

Participation : 75 \$ par personne, dont 45 \$ seront considérés comme un don à la fondation, pour lequel un reçu aux fins d'impôt sera émis. Les places sont limitées à 40 participants. L'inscription se fait sur le site de la FMAQ.

Vous n'êtes pas disponible mais souhaitez contribuer ? Vous pouvez faire un don directement sur le site de la fondation. Tous les dons iront directement à des bourses pour la formation de la relève des artisans en patrimoine bâti.

Comment soutenir la FMAQ

Devenez membre, faites un don ponctuel ou récurrent (reçu fiscal), ou prévoyez un legs testamentaire. C'est une façon concrète de laisser une empreinte durable sur le visage du Québec. Pour en savoir plus : www.fondation-maq.org

Ensemble, préservons notre histoire.

Le classement de la Gare de Mont-Laurier

Clément Locat

Le ministre de la Culture annonçait à la fin du mois de juin le classement au Répertoire du patrimoine culturel du Québec de la gare de Mont-Laurier, terminus du réseau ferroviaire des Laurentides, un projet entrepris par le célèbre curé Antoine Labelle en 1887, qui allait devenir un être élément majeur du développement de toute la région à la fin du XIXe siècle et au XXe siècle. Cette reconnaissance faisant suite à une demande du milieu en 2024 met fin à une saga qui s'est étirée sur plusieurs années.

La gare de Mont-Laurier, inscrite au Répertoire du patrimoine de la MRC d'Antoine-Labelle (MRCAL) a fait l'objet de nombreux débats depuis plusieurs années. En août 2022, la municipalité fermait l'endroit à cause de rapport alarmiste de spécialistes en structure et de détérioration d'une partie de la fondation. Dès lors, on évoquait la démolition de la gare et son possible remplacement par un pastiche, une aberration, car on ne reconstruit pas du patrimoine neuf.

La Fédération Histoire Québec a alors communiqué par lettre avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes Laurentides pour échanger sur les particularités de ce dossier de même qu'avec le conseil municipal de Mont-Laurier pour les informer des enjeux importants reliés à la sauvegarde de cet immeuble patrimonial incontournable tant pour la localité que pour toute la région.

Il apparaissait alors inconcevable que la MRCAL et la Ville de Mont-Laurier puissent envisager unanimement de démolir ce bâtiment emblématique pour toute la région. Bâtiment patrimonial exceptionnel, cette ancienne gare se distingue par sa valeur historique, comme gare terminus du réseau ferroviaire des Laurentides, initiative du Curé Labelle; sa qualité architecturale comme modèle typique des gares développées par le CP; sa valeur paysagère, identitaire, emblématique pour toute la région des Laurentides par son association d'abord à l'ancien réseau ferroviaire puis au parc linéaire du P'tit train du Nord.



Vue de la façade avant de la gare de Mont -Laurier

De nouveau, en début d'année 2024, la FHQ manifeste par lettre à la municipalité et la MRC son opposition ferme à la démolition de la gare locale, compte tenu qu'elle a conservé une grande intégrité architecturale, qu'elle fait partie d'un ensemble des 15 gares patrimoniales conservées le long du réseau et qu'elle comporte de multiples valeurs. Lors de la rencontre du Comité de démolition en février 2024, la forte opposition citoyenne amène le Comité à retarder sa décision et aborde la possibilité d'en conserver seulement la partie originale, même si l'agrandissement, qui a près de cent ans, s'y intègre parfaitement. La démolition n'est toutefois pas écartée.



Ouvriers et bambins posant devant la gare, avant son agrandissement en 1927



Vue de la façade arrière de la gare de Mont-Laurier

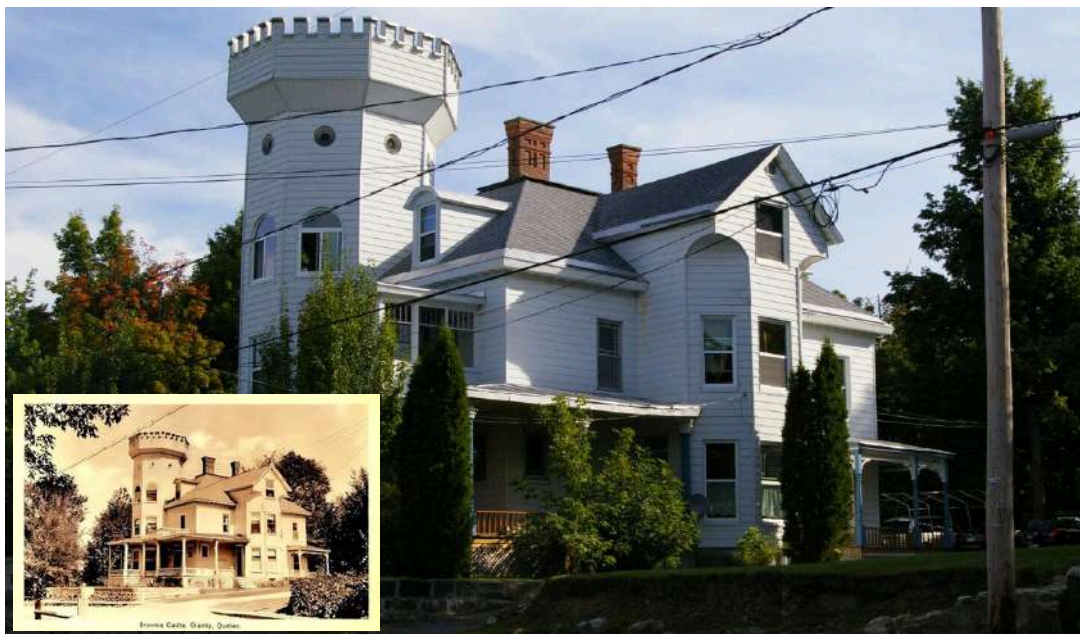
Le ministre Mathieu Lacombe met fin au suspense en juin dernier après quatre ans d'abandon avec les risques d'intrusion et d'incendie criminel qui y sont associés. Si les organismes en patrimoine ne s'étaient opposés à la démolition de ce bâtiment emblématique depuis des années, aurait-il pu être sauvé en 2026 ? Il est aussi important de souligner qu'aucune des catastrophes annoncées par les spécialistes qui ont inspecté la gare ne s'est toutefois produite sur le bâtiment depuis six ans.

Il est à souhaiter que l'obligation pour les municipalités d'adopter, avant le 1er avril 2026, les trois règlements associés à la Loi sur le patrimoine culturel, soit la réalisation d'inventaires, la création de comités de démolition et l'adoption de règles sur l'occupation et l'entretien viendra assainir la gestion du patrimoine bâti au Québec.

La Maison des Brownies : scénographie architecturale

Michael Jacques, historien

Contrairement à ce que le titre de cet article peut faire croire, nous ne vous emmenons pas aujourd'hui dans le monde de la pâtisserie. Notre histoire commence en fait à Granby ou Michael Cox, un Irlandais, qui a participé à la défaite de Napoléon à Waterloo, et son épouse, Sarah Miller, tentent de se reconstruire une vie au pays. De cette union naît en 1840 Palmer Cox qui, dès son plus jeune âge, semble faire preuve d'une curiosité et d'une imagination sans borne.



Vue actuelle de la Maison Palmer Cox à Granby, avec en vignette une carte postale démontrant son aspect au début du XX siècle



Enfants à la maison Cox devant les personnages de l'auteur

C'est donc sans surprise qu'on le voit, dès qu'il termine ses études à la Granby Protestant Academy, quitter son patelin natal pour se lancer dans une série d'emplois et d'aventures. Charpentier et ouvrier de chemin de fer, de tramways et de chantiers navals, on le retrouve à Springfield (Massachusetts) en 1857, à London (Ontario) en 1860, à San-Francisco (Californie) en 1870 et à New-York (New-York) en 1874.

C'est à New-York que la fortune lui sourira. Dès les années 1870, il avait commencé à étudier et à pratiquer le dessin et, talentueux, publiait des illustrations et histoires imagées dans des magazines. En 1883, il se fit connaître pour une série d'histoires illustrées dans le Saint-Nicholas magazine. Elles mettaient en vedettes les Brownies, petits personnages curieux, inspirés d'une créature mythique de l'Écosse, qui parcouraient le monde en aidant certains et en jouant des tours à d'autres.

La série Les Brownies fut un immense succès aux États-Unis, en Angleterre et en France. Cox écrivait ces histoires pendant plus de 30 ans et profiterait de leur popularité. En 1885, il obtient un brevet sur la licence intellectuelle de ses personnages. On en fera des poupées, des jouets, des jeux de société, des objets dérivés comme du savon et même, de 1900 à 1905, un appareil photo Kodak, fabriqué en Ontario, à l'effigie des Brownies. Avant Walt Disney, il y avait Palmer Cox, un Irlando-Québécois.

En vieillissant, Cox doit ralentir et souhaite passer plus de temps dans ses Cantons de l'Est natals. Il demande à ses frères William, alors commis aux travaux publics, et George, entrepreneur, de lui bâtir une maison d'été à Granby. Celle-ci sortirait cependant de l'ordinaire. Érigée de 1902 à 1904, Brownie Castle est un vibrant hommage de l'homme aux personnages qui ont fait sa fortune et qui ont amusé autant d'enfants dans le monde.



Le château, vu de par la rue Elgin

Cette magnifique demeure de deux étages et demi comprenant 17 pièces possède une volumétrie irrégulière et complexe d'inspiration néo Queen Ann. Dès l'approche du visiteur, elle impressionne par sa véranda couvrant en grande partie la façade et, surtout, par sa tour octogonale de quatre étages, d'inspiration médiévale avec ses créneaux et son belvédère où, dit-on, Cox aimait à regarder au loin comme le faisaient ses petits personnages. Il s'agissait ici pour l'auteur de donner l'illusion, du moins de loin, de la forme d'un château écossais, de ces terres lointaines où sont nés ses petits bonshommes adorés. C'est ce que Cox voulait accomplir, donner une histoire à une maison alors neuve. C'est de la scénographie architecturale! Pour ce faire, il trouva de l'ordre dans le chaos. Ainsi, la tour agit comme un pivot. Elle attire l'œil et brise la ligne horizontale du toit. Il en est de même pour l'avant-corps en saillie avec son pignon projeté. Des oriel et des pignons s'avancent à différents niveaux, créant des jeux d'ombres et de lumières constants sur les façades.

À l'époque où Cox y vivait, par intermittence de 1904 à son décès en 1924, la grange était affublée d'une girouette en forme de Brownie et la tour portait fièrement un drapeau, lui aussi à leur image. Les références ne s'arrêtaient pas à l'extérieur. À l'intérieur, au confort qu'offrait cette demeure bourgeoise et ses nombreux détails de bois, on retrouvait le monde de curiosité et de jeu que l'illustrateur aimait apporter aux enfants. Les six cages d'escalier y représentaient un passage vers un monde de curiosités. Partout du papier peint représentait les petits personnages et certaines de leurs scènes les plus connues, notamment celles où ils découvraient, et mettaient à l'épreuve, l'électricité et l'automobile. Pour se rendre à l'atelier de l'artiste, situé dans la tour, il fallait passer devant un vitrail représentant, vous l'aurez deviné, un Brownie.



Aperçu d'un dessin de Palmer Cox, illustrant ses fameux personnages, les brownies

Les Inventaires du patrimoine bâti : Quelques bons coups

Michael Jacques, historien

De par la loi 69 ou Loi modifiant la Loi sur le patrimoine culturel et d'autres dispositions législatives, entrée en vigueur en 2021, les municipalités et les MRC devaient s'adapter à de nouvelles dispositions visant une meilleure protection du patrimoine bâti. Notamment, les MRC étaient dans l'obligation de se munir d'un inventaire du bâti ancien (avant 1940) présent sur leur territoire avant le 1er avril 2026. Avec ces dates butoir qui vient de passer, nous nous penchons aujourd'hui sur les bonnes pratiques adoptées par certaines d'entre elles.

Bien que bien des MRC n'ont pas complété l'inventaire tel que demandé par la loi et que certaines n'ont pas opté pour une approche de qualité, nous souhaitons ici souligner certains bons coups qui, espérons-le, en inspireront d'autres.

Embaucher un spécialiste, une formule gagnante

Certaines MRC ont relégué le dossier des inventaires à des employés municipaux déjà en poste, parfois aux services de la culture ou bien de l'urbanisme et de l'aménagement, avec des résultats très variables. Nous soulignons donc ici la MRC de Charlevoix-Est et la MRC de Papineau qui ont engagé la bien connue firme Bergeron-Gagnon inc. ou bien la MRC de Sept-Rivières qui a fait affaire avec les gens de L'Enclume. La MRC de la Haute-Gaspésie a fait encore mieux, son consultant prenant le temps de contacter Maisons anciennes du Québec pour inscrire ses méthodes dans une approche plus globale.



Une perle de l'inventaire de la MRC du Granit ; le château Milette, une résidence de Lac-Mégantic



Le potentiel patrimonial du parc immobilier de la Minganie n'avait jamais été évalué avant l'inventaire dressé par la firme Enclume

Le fait de s'adjoindre l'aide de spécialistes en recherche historique et en patrimoine bâti a de nombreux effets positifs, notamment l'application d'une méthodologie scientifique qui évite d'oublier des bâtiments, une connaissance approfondie de l'évolution de l'architecture au Québec permettant de mieux comprendre les ensembles urbains, la capacité de donner des recommandations précises quant aux habitudes en conservation-restauration, etc.

Il est vrai, la fiscalité municipale étant ce qu'elle est, certaines MRC n'avaient pas les moyens financiers pour embaucher une ressource externe. Certains ont pu s'adjoindre l'aide d'un.e Agent de Développement en Patrimoine Bâti (ADPI), mais pas pour très longtemps étant donné la maigre participation financière octroyée pour cela. C'est pourquoi nous félicitons plusieurs MRC de l'Estrie, soit Des Sources, du Granit, Coaticook, Memphrémagog et Val-Saint-François, pour avoir trouvé une solution. Ceux-ci ont en effet mutualisé plusieurs ADPI !

Inclure et informer le citoyen

La plupart des MRC parlent simplement de l'effet de l'inventaire sur la gestion du territoire et de l'urbanisme. Cela a pour effet négatif de sous-représenter l'importance du bâti ancien dans nos sociétés et de dissocier le citoyen, souvent répugné par la bureaucratie municipale liée à l'urbanisme. Comme cela nous enchante de voir la MRC de Papineau commencer sa page web sur le patrimoine en parlant de l'impact positif de sa conservation et de la requalification sur l'environnement, l'économie et l'identité collective! Voilà une belle façon de sensibiliser et d'impliquer sa population.

Parlant d'implication, nous saluons la MRC de Charlevoix-Est qui a installé sur son site web un Formulaire de contribution citoyenne à l'amélioration de l'inventaire du patrimoine immobilier permet aux citoyens de participer directement en ajoutant de l'information qui aurait pu être oubliée ou en corrigeant des erreurs qui auraient pu s'y glisser.

Un inventaire c'est bien, mais ce n'est pas tout. Pour qu'un patrimoine immobilier survive, il faut que les citoyens, leurs organismes et leurs sociétés d'histoire puissent mettre la main à la pâte, participer à la compréhension, à la conservation, à la réhabilitation et à la requalification de ces trésors nationaux.



Les moulins de l'Isle-aux-Coudres figurent à l'inventaire dressé par la MRC de Charlevoix-Est



La Station des arts de Thetford Mines est le résultat concret de la sauvegarde et de la mise en valeur de la plus ancienne gare de la région. Elle est inscrite à l'inventaire de la MRC des Appalaches

Aller plus loin sans qu'on nous le demande

La Loi 69 demandait simplement la création d'inventaires et, à notre grand regret, sans préciser comment les MRC pouvaient ou devaient rendre ceux-ci évolutifs et applicables au quotidien. Ainsi, nous sommes agréablement surpris de constater que certaines vont beaucoup plus loin que ce qui leur avait été demandé.

Notons particulièrement la Ville de Montréal et la MRC de Bellechasse qui ont l'intention d'intégrer petit à petit leurs inventaires à des cartes numériques interactives accessibles par les citoyens. Petit conseil supplémentaire pour ces villes : ces cartes pourraient aussi être très utiles en contexte scolaire où des enseignants pourraient s'en servir pour introduire les élèves au bâti ancien.

Nous terminerons en soulignant une magnifique initiative de l'arrondissement Ville-Saint-Laurent qui a décidé de lui-même d'effectuer un Inventaire du patrimoine moderne 1940-1975. Bravo pour cette conscience du caractère évolutif du patrimoine immobilier!

Maison sauvée de la démolition à Vaudreuil

Clément Locat

Une solide maison à toit mansardé à deux versants, construite vers 1880, sise au 430-432, rue Saint-Charles à Vaudreuil a fait l'objet d'une demande de démolition en début d'année 2026. Située au coeur du noyau villageois, face au Musée de Vaudreuil, sa valeur patrimoniale est qualifiée d'exceptionnelle dans l'inventaire de la ville de Vaudreuil-Dorion. Inoccupée et non entretenue depuis 2024, la maison a fait l'objet d'une demande de démolition auprès de la Ville de Vaudreuil-Dorion. Le promoteur appuyait sa demande au motif de la dégradation avancée du bâtiment supportée par un rapport d'inspection pré-achat peu crédible réalisé en janvier 2026 par un inspecteur en bâtiment.



Maison au 430-432, rue St-Charles à Vaudreuil

Décrivant la structure du toit, l'inspecteur notait que « Les éléments structuraux (les chevrons en 2x6 à 36 pouces c/c) ne répondent plus aux exigences minimales des codes maintenant en vigueur » Une aberration, car le premier code national du bâtiment date de 1941, or cette structure supporte la toiture depuis plus de 140 ans sans aucune déformation, ce qui en confirme sa solidité.

Autre observation, le taux d'humidité mesuré dans la maison était élevé : pas étonnant dans une maison non chauffée en hiver ! De telles affirmations jettent le doute sur l'ensemble du rapport. Lors de la séance publique du Comité de démolition tenue le 4 février 2026, celui-ci n'a pris aucune décision.

Maisons anciennes du Québec a communiqué par lettres en février et mai derniers avec la municipalité puis Jacques Archambault, président et Yolène Handabaka, administratrice et citoyenne de Vaudreuil ont rencontré le maire, mentionnant que la démolition de cette maison située au cœur de l'ancien village de Vaudreuil est inconcevable; ils suggéraient à la ville d'obtenir un bilan de santé crédible effectué par une firme d'architectes spécialisée en bâti ancien avant la prise de toute décision irréparable.

La Ville a obtenu une expertise d'un ingénieur en structure, spécialisé en bâti ancien, qui a fait une toute autre lecture de l'état du bâtiment. À la séance du Comité de démolition tenue le 29 juin dernier, en présence de tous les élus, le maire a déclaré, séance tenante, que le permis de démolition ne serait pas émis, malgré une demande de l'avocat du promoteur de remettre la décision à plus tard. Un bel exemple à suivre.

L'association recherche des bénévoles

Depuis sa création en 1980, notre association s'est épanouie grâce au travail de plusieurs bénévoles passionnés. Sans eux, il serait impossible d'offrir l'ensemble de nos activités et services à nos membres et aux protecteurs du patrimoine bâti.

La Lucarne recherche un responsable

Vous êtes un lecteur assidu de la Lucarne et aimeriez y emmener votre grain de sel ?

Ça tombe bien, nous cherchons un responsable du comité de La Lucarne ! Ce poste bénévole demande une implication sporadique afin de coordonner les 4 parutions annuelles de la Lucarne. Ce poste implique des activités telles la rédaction d'articles, participer à la mise en page, à des réunions d'équipe, la recherche de sujets, le développement publicitaire, etc. Vous serez appuyé dans vos démarches par la permanence et l'équipe de bénévoles faisant partie du comité de la Lucarne.

Vous aimeriez vous impliquer autrement ?

La force de notre association se retrouve notamment dans l'implication de ses membres au sein de différents comités de travail thématiques ; vous pourriez ainsi nous aider pour

- améliorer l'assurabilité du patrimoine bâti résidentiel
- sauvegarder des maisons en danger,
- rédiger des articles pour notre revue La Lucarne,
- prodiguer des conseils de restauration,
- participer à l'organisation d'événements... et plus encore !

Vous avez du temps et souhaitez vous impliquer dans notre association ? Vous êtes la bienvenu !

Contactez-nous au info@maisons-anciennes.qc.ca ou bien visitez notre page web «Devenir bénévole» pour plus de renseignements

On retrouve toujours au cœur du bénévolat les notions de gratuité, de liberté et d'engagement social.

Le bénévole s'engage selon ses goûts, ses aptitudes et sa disponibilité afin de combler des besoins du milieu.

Le bénévolat, c'est avant tout une histoire d'amour pour soi et pour l'autre. Une histoire où on se fait du bien en faisant le bien.

*définition retrouvée au site de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec



